









La Vie chère

LA QUESTION DU SUCRE

Nous recevons la lettre suivante : L'auteur des Notes marseillaises critique les épiciers au sujet de la vente du sucre ; aussi, il nous semble qu'une mise au point s'impose.

En effet, malgré la lettre de protestation que nous avons adressée à M. le préfet, en son temps, et que le Petit Provençal a publiée, il nous est toujours impossible de nous approvisionner aux stocks existants, nous trouvons encore dans l'obligation de nous contenter de la petite quantité que MM. les intermédiaires veulent bien nous livrer à condition que nous leur achetions autre chose.

Ne recevant nous-mêmes qu'un tiers de la quantité dont nous avons besoin pour l'alimentation de nos familles, nous sommes matériellement impossibles, malgré la présence d'un représentant quelconque de l'autorité, de vendre du sucre à quiconque nous en demande. Qu'il nous soit donc permis de faire observer qu'il serait logique que la police, après avoir permis à nos familles de se procurer le sucre par voie de commerce, nous laisse continuer nos investigations et se rende compte, chez les gros, où elle pourra constater tout à son aise, des stocks considérables de sucre raffiné qui attendent à être livrés pour se montrer. De même qu'une enquête discrète faite dans les zones de Marseille amènerait la découverte de nombreuses expéditions faites journellement dans les départements où la taxe n'existe pas. Mais... mais gare qu'on continuera à traquer les petits boutiquiers et qu'on ne sera pas en latitude aux grands qui nous exploitent tous les premiers.

Pour un groupe d'épiciers : Roussez, boulevard de Strasbourg, 28.

Un Boche évadé du camp de l'Estaque est arrêté à Comps

Comps, 25 Novembre. Hier soir, un individu, d'allure étrange, traversait notre village. Immédiatement, il fut signalé à l'attention de M. Funel, maire sympathique qui l'arrêta. L'inconnu, se voyant pris, n'hésita pas à avouer qu'il était prisonnier allemand et qu'il s'était évadé du camp de l'Estaque où il était employé au litier. M. Funel mit aussitôt le Boche en état d'arrestation qui n'opposa, du reste, aucune résistance. Le prisonnier évadé était sans argent et ne demandait d'ailleurs qu'une chose à manger à sa faim. On lui donna satisfaction sur ce point après l'avoir mis en lieu sûr.

Marseille et la Guerre

Les soldats blessés en promenade

Les hôpitaux du Grand Lycée, de Saint-Charles, de Saint-Joseph, de la rue du Platane, de Saint-Gé, de Montredon, de Roucas-Blanc, de l'Anglo-Franco, des formations de l'A. C. M. rue de l'Abbaye, de Saint-Jérôme, du lycée de Saint-Jean-du-Desert et de Saint-Barnabé ont fourni les 500 soldats convalescents, qui sont la conduite des délégués du Syndicat militaire de Provence en excursion de mardi, mercredi et vendredi dans les confortables voitures mises à leur disposition par la Compagnie des tramways.

Comité de secours aux Dockers mobilisés

Le Comité porte à la connaissance des dockers les versements suivants : M. Allegre, entrepreneur, 50 fr.; M. Venture, entrepreneur, 50 fr.; M. J. Heins et Compagnie, 50 fr.; M. Bertrand, entrepreneur, 100 fr.; M. Sicard, armateur, 100 fr.; M. Gravier, président de la Compagnie Mixte, 100 fr.; MM. Fabre et Cie, armateurs, 150 fr.; M. Bertrand, entrepreneur de camionnage, 500 fr.; M. Fraissinet, armateur, 500 fr.; M. Fraissinet, entrepreneur, 250 fr. Versements précédents, 9,900 fr. Total général 11,315 fr. Grand merci à tous.

Aux « Educateurs populaires »

Nous rappelons encore que la réouverture des matinées-conférences de cette vaillante Société aura lieu dimanche 26 novembre, à 9 heures du soir, dans la grande salle de fêtes de l'hôtel des Syndicats patronaux, rue des Dominicaines, 50, sous la présidence de M. Bergson, député, un des présidents d'honneur de la Société. La conférence sera faite par le docteur G. Beauvissage, sénateur du Rhône, un des présidents d'honneur de la Société, lequel traitera un sujet palpitant d'actualité : la Serbie et la Guerre.

La Matinée de la Ligue belge

C'est aujourd'hui, à 2 heures 30, que la matinée organisée par la Ligue Belge, à l'occasion de la fête du roi et de la reine des Belges aura lieu. Les détenteurs de cartes sont tout naturellement invités à être de bonne heure aux Salons Massilia car le nombre de chaises est limité et inférieur aux cartes distribuées. L'orateur, M. Youlthier, sera présenté par M. Bertrand. Le conseil de Belgique fera son entrée officielle à 2 heures 30.

Les Réformés n° 1

L'Association amicale des Réformés n° 1 rappelle que la réunion très importante qu'elle a organisée aura lieu ce matin, à 9 heures, à la Brasserie du Chapitre. Devant l'intérêt de chaque réformé n° 1, elle compte sur la présence de tous.

Pour les Jardins potagers des Veuves de la guerre

Les administrateurs de l'Œuvre des Jardins de famille remercient les personnes vivantes qui ont bien voulu répondre à leur appel : M. et Mme Nicolas Couppa, 100 fr.; MM. Fraissinet et Cie, 100 fr.; MM. Roca, Tassy, de Roux, 25 fr.; Société J.-A. Pavin de Lafarge, 100 fr.; Mme Ricard, 5 fr.; MM. Marol frères, 50 fr.; MM. Chabrières, Morel et Cie, 50 fr. Montant de la deuxième liste, 455 fr. Montant de la première liste, 400 fr. Ensemble, 855 fr. Grâce à ces généreux concours, un nouveau groupe de jardins potagers sera bientôt en voie de formation. La souscription restée ouverte au cabinet social, 51, rue de la Paix.

JOURNAUX DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 26 Novembre, 1 h. 15, matin. Sur notre front, les deux artilleries ont montré leur activité habituelle et le bombardement s'est continué, vers la fin de la journée, jusque dans la région du fort de Vaux, mais une pluie torrentielle a encore paralysé tout mouvement d'infanterie dans la Somme.

Un Démenti aux Mensonges allemands

Paris, 25 Novembre. De l'Agence Havas du 25 novembre. Les communiqués allemands, avec une mauvaise foi qui ne trompe plus personne, prétendent que les troupes britanniques, après une violente préparation d'artillerie, ont attaqué les positions allemandes dans plusieurs attaques partielles dont la plupart auraient été brisées par des tirs de barrage. Le communiqué provenant du grand quartier général anglais n'a pas l'habitude de révéler de pareilles allégations si souvent répétées chez nos adversaires. Nous pouvons affirmer qu'il n'y a eu sur le front de l'Est aucun mouvement sérieux nous depuis le 15 novembre dernier.

Le Carnet de Route d'un Officier allemand

Paris, 25 Novembre. Traduction du carnet de route du lieutenant G. fait prisonnier le 7 novembre, à Pressoir. 29 Juillet 1918. — Situation militaire. L'offensive franco-anglaise a continué dans la Somme. Depuis le début de juillet, nous préparons une offensive à grande échelle contre la Russie, sous la conduite de Hindenburg. L'offensive s'arrêtera vers le début de septembre (1), et alors seulement nous aurons atteint notre but, c'est-à-dire la Roumanie d'attaquer et pousser la Russie à une paix séparée. 28 Août 1918. — La Roumanie (ancienne alliée) passe dans le camp des ennemis (comme nous le craignons). 1er Septembre 1918. — Hindenburg, chef d'état-major général et Ludendorff, quartier-maître général. Cela a été très nécessaire, sans cela on n'aurait pas fait un tel changement dans un moment si décisif. Le 31 août, je lis le Petit Parisien. Comme il se réjouit des succès diplomatiques. Malheureusement, il est trop tard.

Les Rapatriés des Régions envahies

Genève, 25 Novembre. Le gouvernement suisse, d'après une communication de la légation d'Allemagne, a fait savoir à notre ambassadeur à Berne, que le transport des 20.000 évacués des départements français occupés commencera le 4 décembre prochain. Deux trains de 500 évacués arriveront chaque jour, y compris les dimanches, à la frontière française, en sorte que les transports seront terminés avant la Noël. Le gouvernement allemand a fait savoir que le choix avait été déjà fait parmi les demandeurs d'évacuation qui lui ont été adressés par les habitants des régions envahies et qu'il ne peut examiner actuellement les demandes formulées par les familles résidant en France libre.

Les Permissons aux Militaires pères d'un nouveau-né

Paris, 25 Novembre. Par décision du ministre de la Guerre, les militaires de tous grades qui, devenant pères d'un enfant, justifieraient n'avoir bénéficié de permission d'aucune sorte depuis la naissance de celui-ci, auront droit à une permission exceptionnelle de trois jours. D'autre part, une prolongation de permission de trois jours sera accordée aux militaires permissionnaires, à quelque titre que ce soit, lorsque pendant la durée de leur permission ils sont devenus pères d'un enfant. Cette prolongation sera accordée par le général commandant la subdivision de l'intérieur. Ces dispositions entreront immédiatement en vigueur.

Le Sulfate de Cuivre

Paris, 25 Novembre. MM. Hubert-Rouger et Compère-Morel ont déposé, dans une des dernières séances de la Chambre, une proposition de résolution invitant le ministre de l'Agriculture à assurer la quantité de sulfate de cuivre nécessaire à la viticulture et à taxer, afin d'éviter la spéculation et la hausse, cette matière dont le prix a triplé. La Commission de l'Agriculture, saisie de la question, la rapportera incessamment.

Le Moratoire des Assurances

Paris, 25 Novembre. Le ministre du Travail fait publier la proposition du moratoire des assurances pour une période de 90 jours. Dans ce renouvellement, comme dans les précédents, un nouveau progrès est fait dans le sens du retour au régime normal. Les sociétés d'épargne sont, en effet, désormais tenues d'acquiescer leurs obligations dans la proportion de 50 %.

Communiqué officiel Sur le Front italien

Paris, 25 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Assez grande activité des deux artilleries dans la région du fort de Vaux. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 25 Novembre, 24 heures 5. L'artillerie et les mortiers de tranchées ennemis ont montré de l'activité, au cours de la journée, sur notre front, au sud de l'Ancre et vers la redoute Hohenzollern. Notre artillerie lourde a bombardé diverses positions importantes en arrière des lignes allemandes. Les mauvais temps continuent. Hier, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, nos aviateurs ont exécuté des reconnaissances et travaillé en liaison avec l'artillerie. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Le Havre, 25 Novembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Au sud-ouest de Riga, nos explorateurs, sous le couvert de tirs de barrage, ont envahi les tranchées ennemies, ont enlevé des mitrailleuses, y ont fait des prisonniers. Au nord-est de Snorgone, l'ennemi, après un bombardement, a pris l'offensive, à la tombée de la nuit, avec deux compagnies environ. Nous l'avons repoussé dans ses tranchées par le feu de notre artillerie, de nos lance-bombes et de nos lance-mines. Sur le reste du front, échange d'artillerie habituel. FRONT DU CAUCASE. — Rien d'important à signaler. FRONT ROUMAIN DE TRANSYLVANIE. — L'ennemi a attaqué énergiquement, dans la vallée de la rivière Oltau, et a reboulé quelque peu les troupes roumaines vers le Sud, de Kaimanesti à Moldaresti. L'ennemi a pris également l'offensive dans la région de Krajevo et a forcé les Roumains à se replier au delà de la rivière Oltezu. Prés de Zimniza, les troupes allemandes ont passé sur la rive gauche du Danube. FRONT DU DANUBE. — En Dobroudja, nous avons arrêté, par notre feu, les tentatives de l'adversaire d'attaquer nos avant-gardes.

Des avions anglais arrivent à Bucarest

Genève, 25 Novembre. L'Agence Reuters annonce qu'après un long voyage aérien, des pilotes et des appareils britanniques sont arrivés à Bucarest, où ils ont rejoint les avions britanniques déjà en Roumanie. Ces aviateurs viennent renforcer les forces aériennes franco-britanniques qui opèrent avec l'armée roumaine.

Un Raid de Torpilleurs allemands sur la Côte d'Irlande

Siôt découvert, ils prennent la fuite. Londres, 25 Novembre. L'amirauté annonce que, dans la nuit du 23 au 24 novembre, six contre-torpilleurs allemands ont tenté d'approcher de l'extrémité nord de Down, mais ils ont été aperçus par un bateau patrouilleur. L'ennemi a très rapidement une douzaine de coups de canon et a rebroussé chemin immédiatement. Un obus a frappé un chalutier sans atteindre l'équipage et n'a endommagé que la partie supérieure du vaisseau. Aucun obus n'est tombé dans la ville ouverte de Ramsgate.

Les Crimes allemands

Le torpillage du navire-hôpital « Britannic ». Londres, 25 Novembre. On mande de Copenhague à l'Agence Reuters que, en contradiction avec ce qu'avait déclaré le Lokal Anzeiger, le Vater Zeitung rapportant que le Britannic fut torpillé, ajoute ce commentaire évidemment inspiré : « Le Britannic portait de nouvelles troupes pour nos ennemis, autrement nos sous-marins ne l'auraient certainement pas torpillé ». Cette note est signée du rédacteur en chef.

Une coalition de Laitiers

La Rochelle, 25 Novembre. Une cinquantaine environ de laitiers des cantons de La Rochelle ont adressé au préfet une lettre collective, l'informant qu'ils n'accepteront plus leur lait en ville si la taxe n'est pas portée à 0 fr. 35 le litre. Le préfet s'est empressé de déférer au procureur la manœuvre des laitiers qui expose leurs auteurs aux peines prévues par l'article 419 du Code pénal. D'ailleurs, le préfet n'hésiterait pas, le cas échéant, à recourir à la réquisition si besoin en était.

La Libération de la Serbie

La Libération de la Serbie. Les Autorités serbes à Monastir. Corfou, 25 Novembre. Les autorités serbes se sont installées à Bitol (Monastir). Dans toute la ville règne un ordre exemplaire. La population se réjouit sincèrement de la libération du pays. Les Bulgares avaient interné un grand nombre de notabilités depuis longtemps déjà et en se retirant ils ont emmené un grand nombre de citoyens. A son départ, l'armée bulgare a pillé la ville où tout fait défaut. Toutes les mesures ont été prises pour conjurer ces immenses difficultés de transport, afin que la population arrive à avoir de la farine et du pain, ainsi que celle des villages libérés dont les habitants, en remerciant les fonctionnaires distributeurs, disent en pleurant que depuis des mois ils n'ont pas vu de farine.

Le rôle des troupes italiennes

Rome, 25 Novembre. Les troupes italiennes des Balkans ont pris, dans les récentes batailles pour la prise de Monastir, une part active, et la presse du Royaume met en relief. Dans la Tribuna, le général Corio définit ainsi la tâche dévolue aux contingents italiens : « Les forces italiennes avaient pour mission de paralyser toute action autrichienne dans l'Albanie méridionale, d'empêcher les sous-marins de se livrer à leur besogne entre Valona et le canal de Corion, et enfin, d'aider le corps allié de Salonique, auquel nos renforts sont arrivés ainsi de deux côtés. « Notre action en Albanie a donc parant le fait que nous avons été en mesure de maintenir par une menace d'enveloppement des forces ennemies en Macédoine ».

La Levée en Masse en Allemagne

La discussion du projet au Reichstag. Genève, 25 Novembre. M. Groeber, du centre, propose de fixer également, dans cet ordre du jour, la discussion de la loi en seconde lecture. Le Ledeboer, de l'Union socialiste du travail, combat la proposition, car il y voit une tentative pour éviter une discussion sur le principe du projet de loi, qui enlève aux travailleurs de l'Empire la libre disposition de leurs forces de travail et les livre à l'exploitation et aux exploitateurs. (Violentes protestations). M. Bassermann, national libéral, proteste contre les assertions de Ledeboer. M. Scheidemann, socialiste, le fait d'inscrire les deux discussions à l'ordre du jour donne l'impression que l'on veut précipiter les échanges de vues. M. Westarp, conservateur, — M. Ledeboer doit prendre alors la responsabilité de retarder le vote du projet, qui tend uniquement à rendre plus rapidement la victoire. (Approbations). La proposition de discussion avec l'amendement Groeber est adoptée contre les voix des deux partis socialistes.

Un Congrès des Socialistes de l'Entente

Londres, 25 Novembre. D'après une dépêche d'Amsterdam, les socialistes de l'Entente se réuniront en congrès à Paris, le 15 mars 1919.

Les Prohibitions d'Exportation en Espagne

Madrid, 25 Novembre. L'Oficiel publie un décret prohibant l'exportation des articles suivants : viande, gibier, lard, beurre, tous légumes secs, pomme de terre, sucre, charcuterie de toutes sortes, œufs et bœuf. Quelques jours plus tard dans l'atelier des russes, environ 500 femmes se mirent en grève. La direction y mit fin en augmentant leurs salaires de 10 p. cent. Les tourneurs ont obtenu les 17 et 18 en signe de protestation contre la diminution de leur paye actuelle. La direction de l'usine Krupp négocie avec eux.

En Allemagne

Les grèves à l'usine Krupp. Zurich, 25 Novembre. On mande de Mannheim que ces derniers temps beaucoup d'ateliers des usines Krupp à Essen, des ouvriers et ouvrières ont demandé des augmentations de salaires. C'est ainsi que le 10 de ce mois environ 600 ouvriers demandèrent plus gros salaires et se mirent en grève dans l'atelier des lampes. La direction céda à leurs demandes et les paya en y ajoutant les jours de chômage. Quelques jours plus tard dans l'atelier des russes, environ 500 femmes se mirent en grève. La direction y mit fin en augmentant leurs salaires de 10 p. cent. Les tourneurs ont obtenu les 17 et 18 en signe de protestation contre la diminution de leur paye actuelle. La direction de l'usine Krupp négocie avec eux.

Deux Vapeurs s'entrechoquent dans une Collision

Madrid, 25 Novembre. On mande de Vigo que les vapeurs de pêche Hercules et Africa sont entrés en collision. Les deux vapeurs ont sombré. On compte 10 noyés.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1904. — Le numéro 16.213 est remboursé par 100.000 francs. Les dix numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 francs : 244.960 et 218.177. Les dix numéros suivants : 330.649 373.394 1182.391 355.772 101.028 372.733 327.434 419.525 371.716 183.567 sont remboursés chacun par 1.000 francs.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 25 novembre. — LAM ANNE, boulevard Olivier, 2. — DONKIAN HAIG, rue Espérandieu, 14. — AGOSTINI THÉRÈSE, rue Fortuné-Jourdan, 13. — FAURE JEANNE, rue Turle, 12. — BOMBIERI FEDERICO, rue de la Douane, 17. — DIANDA SABIN, rue Charvet, 7. — MANIVET BERTHO, rue Jean-Martin, 4. — BARBOTTI FRANCESCO, rue Vierge, 12. — PRUNTO DELPHINE, villa Marie-Pierre, Orteil. — CERVONI RENE, rue Querin, 50. — BELANDIER LAURENCE, Saint-Jacques, 12. — BIANCHI MARCELLE, boulevard National, 27. — DUFFAU SUZANNE, rue Toré, 1. Total : 95 naissances, dont 13 illégitimes.

DECES du 25 novembre. — MORICQ FRANÇOIS, 61 ans, rue Rodière, 5. — PELLEU MARIE, 80 ans, Saint-Médard, 10. — RIGAUD VICTOR, 40 mois, rue 128, russe, 141. — PALERGIER VICTORIA, 57 ans, rue de la Calotte, 2. — PERROT ANTOINE, 16 ans, rue Clément, 2. — BABUZZI EUGÈNE, 19 ans, rue de la Gombert. — SOUVERAIN LUCIEN, 43 ans, rue de la Cavellière, 8. — ANNE ROSE, 62 ans, boulevard de l'Église, 8. — ARONOU ALBERT, 60 ans, rue de la Grand-Puits, 33. — TOMASI JEAN, 4 ans, impasse Mascaron, 4201. — MARIÉ MARIE, 57 ans, rue 128, russe, 141. — TALIAN MARIE, 63 ans, boulevard Gaudin, 15. — TRAMA AUGUSTIN, 41 ans, impasse de la Guadebourg, 21. — VERDET MARIE, 57 ans, rue 128, russe, 141. — BARTHÉ ROSE, 79 ans, chemin de Chateaux, 212. — BENOIT HIPPOLYTE, 69 ans, rue du Trésor, 1. — GAMBARDI FRANÇOIS, 66 ans, rue des Capucins, 71. — MARSÉ MARIE, 61 ans, rue Clotilde, 57. — BRUNET ANGELO, 71 ans, rue Curial, 82. — ALMONDIER LUCIE, 89 ans, rue 128, russe, 141. Total : 95 décès, dont 4 enfants, plus 1 mort-né.

Bulletin Financier

Paris, 25 Novembre. — La dernière séance de la semaine n'a pas modifié les dispositions générales du marché qui est resté calme, quoiqu'il y ait eu quelques nouvelles projets sur les valeurs mobilières ne sont pas pour amener des affaires salées, car on se réserve et chacun garde ses disponibilités. Nos rentes restent soutenues. Rien à dire des établissements de crédit, les actions de banques et valeurs de transport, la tendance est toujours irrégulière. La fermeté domine sur le groupe espagnol. Les cupules de sociétés minières de la région de la Bako, s'élèvent à une reprise sans lendemain. Nos rentes restent soutenues. Rien à dire des établissements de crédit, les actions de banques et valeurs de transport, la tendance est toujours irrégulière. La fermeté domine sur le groupe espagnol. Les cupules de sociétés minières de la région de la Bako, s'élèvent à une reprise sans lendemain.

Bourse de Paris du 25 Novembre

3 % Français, 61 40. — 3 1/2 % amortissable, 69. — 4 % amortissable, 87 50. — 5 % non libéré 1915, 88 50. — Oust-Pilat 4 %, 303. — Tunisie 5 %, 492. — Extérieur Espagne 4 %, 99 50. — Italie 3 1/2 %, 73 50. — Japonais 4 %, 1905, 87 50. — Russie 5 %, 1891, 65 40. — 5 % 1906, 87 40. — 1/2 % 1909, 74 90. — 1/2 % 1914 libéré, 85 50. — Serbe 4 %, amortissable 1905, 60. — Banque d'Algérie, 1000. — Messageries, 471. — M. de la Suez, 4000. — Compagnie Algérienne, 1920. — Crédit National d'Économie de Paris, 300. — Crédit Foncier d'Algérie et Tunisie, 1000. — Lyonnaise, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. — Maritimes, 400. — Lorraine, 1311. — Banque de l'Union Parisienne, 1000. — Banque Nationale du Mexique, 635. — Crédit Commercial de France, 1000. — Nord, 1315. — Andalous, 605. — Nord d'Espagne, 419 50. — Saragossa, 410. — Transatlantique, 400. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 423. — Omnibus de Paris, 410. — Canal Maritime de Suez, 400. — Thomson-Houston, 400. —



